



Cofinancé par le  
programme Erasmus+  
de l'Union européenne



## Vent debout contre un parc éolien en mer

*Interview originale en français*

*Les globe-reporters du collège de Koropi en Grèce s'interrogent sur la façon dont un groupe d'habitants s'oppose à un important projet d'éoliennes en mer à Dunkerque (Hauts-de-France). Florent CAULIER, Dunkerquois et professeur d'EPS, est à la tête de la contestation avec son collectif.*

### Question 01

#### **Pouvez-vous vous présenter ?**

Je suis Florent CAULIER. Je suis prof d'EPS (éducation physique et sportive) et je travaille dans un lycée à Dunkerque. J'ai aussi été président d'un club de kitesurf sur Dunkerque pendant quelques années et je me suis naturellement intéressé aux réunions de débat public parce qu'en étant prof, mais aussi président d'un club de kitesurf, on a connu l'implantation d'un terminal méthanier, ce qui nous a valu d'avoir des subventions importantes pour le club de kitesurf. Donc, j'avais déjà participé à des débats publics. Et je m'étais intéressé au niveau du débat public à ce projet d'éoliennes en mer de Dunkerque, même si j'étais plus président du club de kitesurf .

### Question 02

#### **Pouvez-vous nous expliquer le projet de parc éolien auquel vous êtes opposé ?**

Alors le projet de parc éolien qui est prévu sur Dunkerque est un projet qui est prévu au large de Dunkerque, à une dizaine de kilomètres. C'est un projet de 46 éoliennes. La raison pour laquelle je me suis lancé dans ce combat - on y reviendra plus tard - c'est que c'est un projet d'éoliennes de 300 mètres de haut. Ce serait la première fois qu'on ferait un projet éolien offshore aussi près des côtes, avec des éoliennes aussi grandes. C'est les détails du projet et sa configuration qui m'a fait me dire qu'il y a un problème.

### Question 03

#### **Pour quelles raisons vous opposez-vous à ce projet ?**

Je me suis opposé au projet essentiellement de par la configuration du site. J'ai entendu parler de ce projet depuis très longtemps. J'étais président du club de kitesurf à l'époque et on m'en avait déjà parlé. Et j'étais plutôt favorable à l'époque puisqu'on baignait dans le discours antinucléaire. On se disait qu'il était important de changer d'énergie pour avoir quelque chose de plus propre, que les éoliennes étaient une énergie propre, verte, etc. Donc, j'étais plutôt favorable à l'époque et puis je m'intéressais de loin au projet. On m'avait même contacté en tant que président du club de kite pour nous dire : « Nous, on est des candidats au projet. On voudrait bien travailler avec vous ». Donc, je me dis super, pas de problème. On va faire ça. Et puis, il y a eu des petites récompenses par rapport à l'association qu'ils prévoyaient de faire avec nous. Donc, on était plutôt favorable. Ce qui m'a fait m'hérisser contre ce projet, c'est quand j'ai assisté à une réunion de débat public. C'était le 8 octobre 2020. Et quand j'ai vraiment découvert la configuration du site. Quand les promoteurs m'ont annoncé un projet de 46 éoliennes de 300 mètres de haut, à seulement 10 km de la plage, c'est-à-dire 46 Tours Eiffel. Je me suis dit qu'il y a un problème. Il y a quelqu'un dans la décision qui n'a pas fait son travail, où il y a des promoteurs qui ont peut-être été aveuglés par l'argent, mais il y a un gros problème. Il est important pour moi de réagir et de ne pas laisser faire ça, puisqu'à Dunkerque, on a un territoire qui a été sacrifié l'industrie, au niveau de la partie la partie ouest. Et j'ai eu l'impression que c'était un nouvel enfermement industriel qui arrivait sur la plage, l'un des derniers espaces naturels qui restait aux Dunkerquois.

#### Question 04

##### Pourquoi Dunkerque a-t-elle été choisie pour implanter ce parc éolien ?

Il me semble que c'est 2016, avec la ministre d'État de l'époque, Ségolène ROYAL qui voulant développer cette nouvelle énergie, a décidé de lancer des projets éoliens offshore au niveau national. Donc elle a lancé des projets. Des villes se sont portées candidates. Et Dunkerque s'était portée candidate à l'époque, donc c'est le maire Patrice MAGRITTE, qui avait porté la candidature sur ce projet. Ce qu'on peut comprendre puisqu'en ne connaissant pas la configuration, on peut tout à fait être intéressé par ce projet.

#### Question 05

##### Qu'en pensent les habitants ?

Le premier ressenti qui existe est que les habitants ne sont pas vraiment au courant des détails du projet. Je dirais que sur la population, il y a peut-être la moitié des gens qui sont au courant du projet. Sur cette moitié, il y a peut-être un tiers de ces personnes qui connaissent la configuration du projet. Donc, de façon globale, les gens ne sont pas vraiment informés du projet et de ses détails. C'est vraiment en connaissant les détails que j'ai réagi parce que je trouvais ça aberrant.

Depuis qu'on a lancé ce combat et qu'on va à la rencontre des habitants, il y a une réaction qui se fait quand on informe des détails du projet. On leur dit bien : « Attention, ce ne sont pas des éoliennes de 100 mètres comme on en voit sur les terres aujourd'hui. Ce sont des éoliennes de 300 mètres à seulement 10 km. Donc imaginez-vous une Tour Eiffel en face de nous, à 10 km, c'est sympa. Mais quand on est à 46, ça devient un site industriel et un site industriel qui sera impactant et visible. Ce sera vraiment impressionnant à voir depuis la plage puisque ça va couvrir tout l'horizon. Donc, du port de Dunkerque jusqu'à la frontière belge, qu'on aura plus un horizon dégagé. On n'aura que des éoliennes qui vont tourner ou pas. Et pendant 30 ans. Donc, les décisions qui sont prises aujourd'hui vont impacter le paysage pendant 30 ans.

#### Question 06

##### Par qui êtes-vous soutenu ?

Au niveau de l'association, on est à peu près une trentaine d'adhérents. Mais on a une pétition en ligne qui a atteint plus de 20 000 signatures. C'est un chiffre qui est significatif et qui nous rend légitimes sur ce combat pour discuter avec les élus, puisque quand on regarde les élections aujourd'hui, le nombre d'électeurs n'atteint pas à ce niveau-là. C'est pour cela qu'on est surpris que quand on les interpelle, on n'a pas de réponse, sachant qu'on est en légitime par rapport à ce projet.

Et au niveau des associations, on est soutenu par les associations naturalistes. On a contacté des associations comme le [GONM](#), comme la [LPO](#), comme l'association [Les Goélands](#) qui sont des associations spécialisées sur l'étude des oiseaux. En discutant avec eux, ils se sont tous opposés à ce projet. Dans les réunions de débat public, c'était la première fois qu'ils devaient rendre une décision sans étude d'impact. Donc ils ne comprenaient pas. Ils disaient que ce n'est pas possible que ce projet se fasse puisque, pour l'instant, les études d'impact ne sont pas faites.

Nous, on veut bien faire un cahier d'acteur qui est ce qui se fait habituellement à ce niveau-là, mais tant qu'on n'a pas les études, on va s'opposer à ce projet. Donc les études d'impact n'ont pas été faites. Le promoteur nous a annoncé qu'elles se feront au fur et à mesure de l'exploitation du projet. Donc, là aussi, il y avait une aberration de leur côté. Donc, c'est pour cela que par rapport à cette opposition, on a toutes les associations naturalistes du secteur qui s'opposent à ce projet. On a également l'association [Sea Shepherd](#) qui est bien connue dans le monde pour le combat contre les baleiniers.

On a aussi toutes les oppositions politiques locales. On a été contacté par toutes les oppositions locales à Dunkerque. A notre connaissance, à part le parti de la majorité présidentielle qui est en place, tous les autres partis étaient opposés. Ils soutiennent tous notre cause.

On a souhaité rester une association non partisane, qui ne se veut pas politique, même si notre combat est politique. On n'a pas voulu rentrer dans le jeu des politiques et des partis politiques.

### **Question 07**

#### **Quelles peuvent être les impacts du parc éolien sur les oiseaux ?**

Au niveau de l'impact de ce projet d'éoliennes en mer de Dunkerque sur les oiseaux qui sont dans le secteur, il y a un impact majeur puisqu'on est dans un entonnoir migratoire. C'est-à-dire que tous les oiseaux qui viennent de l'Europe du Nord passent par cet entonnoir, justement là où on va mettre les éoliennes. J'ai discuté avec la personne de la LPO sur Dunkerque qui fait des conférences sur les l'observation des oiseaux. Il disait tout le temps à ses adhérents : « Oui, il y a un projet d'éoliennes en mer de Dunkerque, mais ne vous inquiétez pas, on ne peut pas le mettre à cet endroit parce puisqu'on est dans une zone Natura 2000 qui est censée être une zone protégée. Et puis, ne vous inquiétez pas, puisque c'est un entonnoir migratoire, il est hors de question de mettre des hachoirs au niveau d'un entonnoir migratoire en mer ».

Quand il a appris le détail du projet, il a été très surpris. Même plus que surpris, offusqué, puis très en colère de savoir que le projet était prévu à cet endroit-là. Ce n'est pas pour rien que l'Europe a déterminé une zone Natura 2000. C'est parce qu'on voulait protéger des espèces, les laisser tranquilles, leur laisser un endroit où elles pouvaient circuler tranquillement sans être embêtées ni perturbées que ce soit par des pollutions d'éoliennes qui peuvent les tuer. Et même avec des pollutions visuelles, puisqu'il nous disait que la nuit les éoliennes émettaient des lumières qui pouvaient perturber les oiseaux. Outre le fait qu'il y a des perturbations par le choc de la pale qui les tuent immédiatement, puisqu'il me disait qu'en bout d'une pale en rotation on est à 300 km/heure. Il est impossible pour l'oiseau ne serait-ce que de détecter la pale qui va trop vite pour qu'il la voit. Une fois qu'il la touche, il est mort immédiatement.

Il disait aussi que le problème avec les éoliennes en mer est qu'on ne pouvait pas faire d'études réelles puisque les cadavres tombaient dans l'eau. Donc, on ne peut pas les récupérer, puis faire d'autopsie, puisqu'une fois au fond de l'eau, la dégradation est tellement importante qu'on ne peut pas faire d'autopsie. Pour lui, c'est inconcevable, déjà de mettre à un site industriel dans une zone Natura 2000. Quand on développe un projet soi-disant écologique et qu'en fait on va détruire de la biodiversité qui est sur place, mais aussi la biodiversité qui est de passage, les naturalistes sont en colère.

### **Question 08**

#### **Le projet peut-il mettre en danger les espèces sous-marines ?**

L'autre problème est aussi au niveau des espèces sous-marines, puisque le peu d'études qui existent montre que les mammifères marins – il y a quelques phoques sur la zone de Dunkerque - s'en vont. Le chantier qui va être installé va être un chantier par battage. C'est-à-dire qu'on va planter les éoliennes dans le sable. On va faire comme une sorte de bateau marteau-piqueur. Il y aura un bateau avec un poids énorme, qu'il va soulever puis relâcher sur le pieu pour l'enfoncer. Ça va durer 2, 3, 6 voire 12 mois. D'ailleurs l'association Sea Shepherd avait fait des relevés acoustiques là-dessus à Saint-Brieuc. Et on a des relevés supérieurs à 200 décibels près des zones où il y a le chantier.

Donc, bien sûr, les mammifères marins s'en vont. Ils ne restent pas là. Sea Shepherd estime que ça pouvait même être mortel, avec des échouages inexpliqués près des chantiers d'éoliennes en mer.

Donc, il y a aussi un impact sur ces espèces.

### **Question 09**

#### **Existent-ils des problèmes esthétiques posés par ce chantier ?**

Oui, on estime que la première pollution qui va être présente est la pollution visuelle. Donc, c'est une pollution qui est effective, qui est chiffrée, puisque les maisons qui seront en façade ou qui seront à côté des éoliennes vont avoir une baisse de valeur immobilière. Ce qui a été vérifié à chaque fois au niveau des éoliennes terrestres. Dès que des éoliennes se sont implantées près des maisons, toutes les maisons ont vu leur valeur baisser. À Dunkerque, les agents immobiliers sont plutôt partagés. Ils disent que peut-être ça peut avoir un impact sur la baisse, mais c'est vrai que les gens sont toujours attirés par la plage. Mais pour avoir rencontré les gens qui ont acheté des maisons il y a peu, ils étaient très surpris de ce qu'on leur a annoncé. Ils disaient : « Vous rendez compte, je viens d'acheter une maison à 400 000 euros. Est-ce que je vais pouvoir la revendre à ce prix-là après le chantier ? Est-ce que ça va baisser ? ». Ils étaient très inquiets. Parce qu'ils étaient venus ici pour acheter, puis peut-être parfois faire des plus-values, mais aussi d'abord pour profiter d'un paysage. Et quand ils ont fait l'effort de mettre l'argent sur la table et puis d'être installés, on leur dit : « Maintenant, vous allez avoir des éoliennes ». Donc, je peux vous dire qu'ils étaient très en colère aussi, par

rapport à cette pollution visuelle qui sera très impactant. Les promoteurs nous disent : « Ne vous inquiétez pas, on ne verra que des allumettes et puis à Dunkerque, il fait tellement moche qu'on les verra que 1/3 de l'année. Donc, ce n'est pas un problème pour les habitants. Donc, arrêtez d'en faire des tonnes et puis laisser faire l'écologie ». C'est un discours des promoteurs assez énervant. Prendre les gens pour des imbéciles et puis à vouloir faire outre tout ce qui peut être dit au niveau des habitants.

#### **Question 10**

##### **Quel message avez-vous pour les globe-reporters et globe-reportrices ?**

J'ai envie de leur dire de s'informer. Je pense qu'ils doivent s'informer de tous les impacts que peut avoir un projet. Aussi bien d'un point de vue sanitaire. Que d'un point de vue écologique. D'un point de vue financier. Faut se poser des questions sur tout et s'informer sur tout.